

## Histoire et mémoire en Afrique orientale et centre-orientale

José Kagabo

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19867>

ISSN : 2431-8698

**Éditeur**

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 184-185

ISSN : 0398-2025

**Référence électronique**

José Kagabo, « Histoire et mémoire en Afrique orientale et centre-orientale », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19867>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Histoire et mémoire en Afrique orientale et centre-orientale

José Kagabo

---

José Kagabo, *maître de conférences*

## Enquête judiciaire, preuve par le récit autobiographique et (ré)écriture de l'histoire

- <sup>1</sup> DEPUIS plus de quinze ans après sa perpétration, le génocide des Tutsi au Rwanda fait l'objet d'une littérature foisonnante : témoignages de rescapés ou d'observateurs externes, rapports d'enquêtes parlementaires ou d'organisations internationales, investigations d'organisations civiques ou humanitaires, mais aussi d'essais pamphlétaires visant à récuser le savoir accumulé à ce jour pour commander une réécriture radicalement nouvelle de l'histoire. Tout s'écrit dans un temps rapproché de l'événement, donc sans distance suffisante pour dépasser autant que possible les passions, avec des enjeux – existentiels (pour les témoins acteurs ou sujets) et politiques (pour les dirigeants convoqués ou cités comme décideur ou témoins) – qu'il convient d'avoir à l'esprit, et ce d'autant qu'ils apparaissent dans les modes narratifs et les analyses.
- <sup>2</sup> Le séminaire de cette année a été consacré à l'évaluation de l'historiographie naissante sur cet événement majeur du XX<sup>e</sup> siècle pour en saisir l'intelligibilité et les enjeux en question, en confrontant la qualité des matériaux mobilisés, les méthodologies et les procédures analytiques, les conclusions des textes de genres très différents dont l'écriture est commandée par des mobiles tout aussi différents. Une attention particulière a été accordée à la polémique née en France et dans des milieux francophones animée surtout par des essayistes « journalistes d'investigation » qui apparaissent comme les porte-flambeaux d'une opération qui présente toutes les caractéristiques d'une entreprise de réécriture de l'histoire, une histoire qui, dans l'état

actuel des connaissances, aurait encore à gagner à être plus documentée et discutée qu'à imposer des thèses péremptoires.

- 3 Le débat suscité par divers intervenants au séminaire a permis d'aller au-delà de la tragédie rwandaise pour réfléchir sur des thématiques plus larges : l'idée et la construction d'une « histoire complot » ; l'usage de sources judiciaires qui n'est pas sans poser la question des modalités de production du témoignage et/ou du choix des témoins ; l'utilisation de pièces d'archives dont les conditions d'accessibilité restent inconnues aux chercheurs de métier afin qu'ils puissent en examiner la valeur heuristique ; enfin, le rôle de l'universitaire comme « garant » de l'authenticité du récit du témoin ou comme témoin expert lui-même dans une enquête judiciaire.
  - 4 L'invitation à se démarquer de l'« histoire officielle » pour écrire une « vraie histoire » du génocide des Rwandais tutsi – et là on est au cœur du problème examiné en séminaire – repose sur un mystère non élucidé jusqu'à ce jour : qui a abattu l'avion dans lequel perdirent la vie deux présidents, celui du Rwanda et celui du Burundi, déclenchant ainsi le déchaînement d'une violence collective inouïe ? Autrement dit, l'histoire d'une si immense ampleur peut-elle s'expliquer par un seul événement, fût-il d'une telle importance ?
  - 5 Dès lors que des universitaires ont introduit ce débat dans les enceintes académiques (préfaces ou postfaces à des récits de témoins, apport de leur savoir à des enquêtes policières ou judiciaires, conférences débats dans des amphis), il fallait se saisir de ce dossier qui semble écarter toute possibilité d'analyse en termes de processus (conditionnement idéologique, pratiques politiques) ou de conditions de possibilité d'une telle tragédie.
  - 6 Le séminaire a débouché sur l'organisation d'un colloque intitulé *Entreprises de « réécriture » de l'histoire : Controverses autour du génocide des Tutsi*, programmé les 18 et 19 janvier 2010. Ce colloque est principalement l'œuvre de doctorants de l'École et d'auditeurs libres auxquels des collègues ont apporté main-forte.
- 

## INDEX

**Thèmes** : Histoire, Histoire et civilisations de l'Afrique